

La place du soufisme dans l'Islâm

M. Messaoud Boudjenoun

Le soufisme en tant que pratique spirituelle et en tant que comportement (*souloûk*) a toujours été lié intimement à l'histoire de l'Islâm. Il est un moyen d'intériorisation de l'Islâm et une marche sur les pas du Prophète (qsssl). En effet, pour les plus grands maîtres de la Voie, le premier soufi en tant que tel fut le Prophète Mohammad (qsssl), puisque toute sa vie fut une quête permanente de Dieu et un cheminement vers Lui. Que ce soit avant la Révélation ou après, sa vie de méditation dans la grotte de Hirâ, sa quête de recherche de Dieu, de renoncement aux plaisirs de ce monde, d'amour de Dieu, de certitude quant à Sa présence et à Sa proximité de lui, de confiance absolue en Lui, font de lui le maître et le guide pour tous ceux qui veulent emprunter la voie de la quête de Dieu. Il est l'exemple et l'archétype

de l'homme parfait que tous ceux qui sont en quête de Dieu doivent prendre comme modèle.

Un grand nombre de ses compagnons furent d'authentiques soufis, à l'image d'Abû Dharr, Alî Ibn Abî Tâleb, Salmâne Al-Fârisî, Abû Addardâ, Abdallah Ibn Sallâm, Bilâl Ibn Rabbâh, Moss'ab Ibn Omayr, Abdellah Ibn Massoûd et autres. Il en est de même du célèbre ascète du Yemen Ouways Al-Qarnî qui avait cru au Prophète (qsssl), sans le voir et dont celui-ci avait vanté les mérites comme il est rapporté dans un hadîth authentique cité dans le *Sahîh* de Mouslim. Cet homme avait atteint le degré de sainteté (*wilâya*) par sa propre quête et son contact spirituel à distance avec le Prophète (qsssl) dont on rapporte qu'il disait: «*Le souffle du Miséricordieux m'arrive du Yemen*». C'est pourquoi on appelle «*ouwaysi*» tous ceux - très rares il est vrai - qui entreprennent la quête de Dieu, sans l'assistance d'un maître spirituel.

Dans le Coran, beaucoup de versets incitent à la vie spirituelle et à la recherche de l'au-delà. Les maîtres soufis qui ont écrit sur les principes du soufisme ont toujours puisé dans le Coran les versets justifiant et confortant les états (*ahwâl*) et les stations (*maqamât*) de la voie soufie¹.

Nous rejoignons ainsi la définition du soufisme par l'illustre maître de la Voie, Aboû Al-Qâsim Al-Jounayd qui disait que «*le soufisme est un état spirituel (hâl) et non une parole (qawl)*». En effet, même si le mot «*soufisme*» n'était pas usité à l'époque des compagnons du Prophète, il n'empêche que cette pratique spirituelle était la caractéristique propre de ces hommes illustres et cela se reflétait sur tous leurs actes quotidiens.

Le grand historien Ibn Khaldoûn a écrit à ce sujet: «*Le soufisme est une doctrine née au sein de la théologie qui a récemment pris corps dans l'Islâm. C'est un système de morale spirituelle que les premiers musulmans, les Compagnons du Prophète (qsssl), leurs disciples et les générations des hommes pieux qui les ont suivis*

1. Pour plus de précisions, voir à ce sujet les ouvrages des grands maîtres soufis qui ont écrit sur ces états spirituels et ces étapes, comme Al-Qouchayri, Al-Ansâri Al-Haraoui, Al-Kalabâdhi, Ahmad Zarroûk...

ont toujours considéré comme une voie conduisant à la Vérité et à Sa Loi infaillible¹.

De leur côté, les grands maîtres de la Voie nous ont laissé des propos qui montrent l'authenticité de cette méthode d'intériorisation de la foi et la place privilégiée qu'elle occupe dans l'Islâm.

Celui qui est considéré comme le maître du groupe (Sayyid Al-tâifa) Aboû-al-Qâsim Al-Jounayd a dit: «*Le soufisme, c'est la pureté du comportement envers Dieu*». Il a dit aussi: «*Le soufisme, c'est que tu sois avec Dieu sans intermédiaire*».

Pour sa part, l'illustre maître Al-Mouhâsibi dans son *Kitâb Al-Wasâya*, note que, dans son désir d'agir purement pour Dieu, en imitant le Prophète (qsssl), il s'était montré extrêmement peiné du manque de guides spirituels et troublé du désaccord de la communauté. *Alors, dit-il, je m'exhortais à m'enquérir de ce que je n'arrivais pas à trouver par moi-même auprès de gens en qui j'avais remarqué des signes de piété, d'abstinence et d'observance scrupuleuse, donnant à l'autre vie la préférence sur celle-ci.*

De son côté, le célèbre Aboû Hâmid Al-Ghazâlî a écrit dans son livre *Al-mounqidh mina Al-dhalâl*: «*La méthode des soufis est fondée sur le savoir et la pratique tout à la fois. L'essentiel de leur savoir consiste à surmonter les obstacles de la nature humaine, à vaincre ses bassesses et ses vices afin de vider le cœur de toute chose autre que Dieu et de le parer de la présence constante de Dieu. Après être entré dans leur voie, je devins persuadé que les soufis vivent par la pratique ce que d'autres vivent par la parole*».

Une autre définition du soufisme nous est donnée par le grand maître Ahmad Zarroûk qui écrit dans son livre *Les bases du soufisme*: «*Le soufisme est une science visant à corriger les cœurs et à les attacher exclusivement à Dieu, au même titre que la jurisprudence a pour but de corriger les actes, maintenir l'ordre et mettre en évidence la raison d'être des lois*»².

Les pieux anciens (al-salaf alsâlîh) qui suivirent cette voie s'illustrèrent par leur dévotion et leur ascétisme. Certains d'entre eux marquèrent leur époque par leur spiritualité qui fit d'eux

1. Ibn Khaldouïn, in *Al-Mouqaddima*. - 2. Cf. *Qawâ'id Al-tasawwoûf* du cheikh Zarroûk, p.6.

de véritables maîtres et guides spirituels, à l'image d'Al-Hasan Al-Basri, Mâlik Ibn Dinâr, Soufiân Al-Thawrî, Rabî'a Al-'Adawiyya, Ibrahîm Ibn Al-Adham, Foudhayl Ibn 'Ayyâdh, Ma'rouf Al-Karkhî, Bichr Ibn Al-Hârith Al-Hâfi, Al-Jounayd et de nombreux autres dont les biographies sont citées par Ibn Al-Jawzi dans son livre *Sifât Alsafwâ*¹.

Ce sont ces dévots-là qui donnent à la religion sa ferveur, sa vigueur et son véritable sens, chaque fois que les hommes tombent dans le littéralisme des textes et délaissent l'esprit et le noyau de la religion pour son écorce². Tout au long des siècles qui jalonnent l'histoire de l'Islâm, on voit des hommes de cette envergure apparaître au moment où on observe un relâchement de la morale ou un attrait excessif pour les plaisirs éphémères de ce bas monde. Ces hommes viennent rétablir l'équilibre entre la recherche somme toute nécessaire des biens terrestres et la quête de l'au-delà, entre les nourritures terrestres et les nourritures spirituelles, afin que l'être adamique n'oublie pas le rôle pour lequel il est créé: être le vicaire de Dieu sur terre.

Chaque siècle vit apparaître certains de ces illustres hommes qui se distinguèrent par leur grande aura spirituelle, leurs connaissances ésotériques et exotériques (bâtin et dhâhir), leur sagesse et leur dévotion. Ces grands hommes marquèrent profondément la conscience de leurs contemporains qui virent en eux des saints et des réformateurs de la religion comme l'indique un célèbre hadith³. En effet, malgré les siècles et les vicissitudes de l'histoire, les noms d'Aboû Hâmid Al-Ghazâlî, Abdalqâdir Al-Jilâni, Aboû Madiène Chou'ayb, Abdallah Al-Ansâri Al-Haraoui, Aboû Al-Hasan Al-Châdili, Jalâl Al-Dîn Al-Roûmi, Bahâ Al-Din Al-Naqchabandi, Ali Al-Houdjwirî, Ahmad Sirhindi, Ahmed Zarrouk, l'Emir Abdalqâdir Ibn Mouhyaddîn et autres, continuent d'être évoqués avec vénération et respect de génération en génération, dans toutes les contrées du monde musulman.

Beaucoup de maîtres soufis nous ont laissé des œuvres d'une grande portée spirituelle où ils rapportent leurs expériences

-
1. *Sifât Al-safwâ* ou la description de l'élite est un ouvrage célèbre de l'écrivain Ibn Al-Jawzi. L'auteur de cet article est en train de le traduire en français.
 2. Comme l'avait fait l'illustre Aboû Hâmid Al-Ghazâlî en son temps, en écrivant son célèbre *Ihyâ*, revivification des sciences de la religion.- 3. Il s'agit du fameux hadith qui dit: «Dieu envoie à la fin de chaque siècle à cette communauté celui qui lui réforme sa religion».

dans la voie de la quête de Dieu, où ils mentionnent les différentes étapes qui mènent à cette connaissance supérieure. Toutes ces étapes de la voie soufie sont confortées par des versets coraniques et des hadiths prophétiques qui sont à la base de toute quête divine entreprise sur le chemin de la voie.

Voici les plus importantes de ces étapes, telles qu'elles sont vues par les maîtres soufis, chacune étant confortée par un verset ou un hadith du Prophète (qsssl).

La première étape dans la voie de la quête de Dieu est la *tawba*, le repentir ou le retour à Dieu. Les maîtres soufis affirment qu'elle est le point de départ de toute expérience spirituelle, selon le verset coranique: «*C'est Lui qui accepte le repentir de Ses serviteurs, efface les mauvaises actions et sait ce que vous faites*». Les soufis insistent sur cette condition du repentir et un grand maître comme Sahl Al-Toustarî enseigne que le retour à Dieu doit être sans cesse renouvelé.

- *le zouhd*, c'est-à-dire l'ascétisme ou le renoncement est, selon les maîtres soufis, l'effort ascétique qui doit dépouiller l'âme de toute attache au créé. Le Prophète (qsssl) a dit à ce sujet: «*Renonce à ce bas monde et Dieu t'aimera ; renonce à ce que possèdent les gens et les gens t'aimeront*»¹. Il a dit aussi: «*Sois en ce bas monde comme un voyageur ou un étranger*»².

Al-Jounayd a dit dans cette optique: «*Le renoncement, ce sont les mains vides de biens et les cœurs vides de toute attache*». Quant au soufi et théologien hanbalite, Al-Ansâri, il a dit: «*Le renoncement consiste à faire tomber de la chose le désir qu'on en a, de façon totale*». Et de citer ce verset: «*Ce qui reste auprès de Dieu est un bien pour vous*»³.

- *le tawakkoul* ou l'abandon à Dieu: il s'agit, nous dit Al-Ansâri, de confier toute l'affaire à Celui qui est le Maître et se reposer sur Sa gérance, selon ce verset du Coran: «*Sur Dieu appuyez-vous, si vous êtes croyants*»⁴.

- *al-khouchoû'* ou l'humilité consiste, selon les maîtres de la voie, en ce que l'âme cesse de s'enflammer et que la nature cesse de brûler, pour quelque chose de grand ou de terrible. Il cite le verset: «*L'heure n'est-elle point venue pour ceux qui croient que leur cœur s'humilie devant le rappel de Dieu et devant la vérité*

1. Rapporté par Ibn Mâja - 2. Rapporté par Al-Boukhârî - 3. s.73, v.20 - 4. s. 5, v.20.

qui est descendue du ciel?»¹. Le Prophète (qsssl) ajoute dans cette optique: «Celui qui s'humilie devant Dieu, Dieu l'élèvera».

- *al-khawf* ou la crainte révérencielle consiste à s'arracher à la quiétude de la sécurité par la considération de la parole reçue, conformément au verset: «Ils craignent leur Seigneur au-dessus d'eux»².

- *le sabr*, la patience ou la constance, consiste à se retenir de se plaindre, malgré une impatience cachée, dans le sens du verset: «Sois constant : ta constance ne sera qu'avec l'aide de Dieu»³.

- *le dhikr* ou la rappel constant de Dieu permet de se délivrer de l'insouciance et de l'oubli, conformément au verset coranique : «Rappelle-toi ton Seigneur quand tu oublies»⁴.

- *al-mahabba* ou l'amour divin est privilégiée dans le chemin vers Dieu. Al-Ansâri la résume comme *l'attachement du cœur, entre la préoccupation et l'intimité, dans le don et le refus, de façon exclusive* ». Al-Jounayd l'explique par l'inclinaison des cœurs vers le Bien-Aimé. Pour l'historien du soufisme, Al-Kalabâdhi, «l'amour est conformité à Dieu en ce qu'Il ordonne, abstention de ce qu'Il prohibe, agrément de ce qu'Il décide et décrète ». Les soufis aiment citer ce verset : «Quiconque parmi vous rejette sa religion, Dieu amènera un peuple qu'Il aimera et que Dieu aimera»⁵.

Le Prophète (qsssl) a dit dans ce même ordre d'idées : «L'homme sera avec celui qu'il aime»⁶. Il a dit aussi: «Lorsque Dieu aime un serviteur, Il le met à l'épreuve ; s'il fait preuve de patience, Il le rapproche de lui ; s'Il en est satisfait, Il en fait un de Ses bien-aimés (Walîs)»⁷. Et aussi: «Celui qui aime la rencontre de Dieu, Dieu aimera sa rencontre»⁸.

- *l'i'tisâm* ou le fait d'être fidèle au pacte conclu avec Dieu: «être fidèle au pacte conclu avec Dieu, dit Al-Ansâri, c'est être fidèle à Son obéissance en guettant Ses ordres. Être fidèle au pacte conclu avec Dieu, c'est s'élever au-dessus de toute imagination et se délivrer de toute hésitation, conformément au verset:

1. s.57, v.16 — 2. s.16, v.50. 3. s.16, v.127 — 4. s.18, v. 24 — 5. s.5, v,54. —

6. Rapporté par Ahmed Ibn Hanbal. — 7. Rapporté par Ibn Mâja. — 8. Rapporté par Al-Boukhâri et Moslim.

«Mettez-vous hors de péril en vous cramponnant au lien avec Dieu. Il est votre Maître»¹.

Telles sont les principales étapes que les maîtres soufis ont établies sur le chemin que toute âme assoiffée de Dieu désire suivre. Ces étapes trouvent leur source dans le message spirituel de l'Islâm et sont puisées directement dans le Coran. Les grands maîtres soufis les ont fixées au gré de leurs expériences spirituelles respectives. C'est une intériorisation du message coranique que l'expérience spirituelle des soufis se fait le devoir d'entreprendre. C'est à cette conclusion qu'aboutit tout chercheur, spécialiste ou profane qui étudie le soufisme et sa place dans l'Islâm.
